

OPERATION LICORNE

Le 21^o RIMa en Côte d'Ivoire

Premiers enseignements

La 4^e compagnie du 21^e RIMa, compagnie d'infanterie en mission de courte durée (MCD) au 43^e BIMA d'ABIDJAN de juin à octobre 2002, a été l'une des premières unités engagées dans le cadre de l'opération LICORNE, en République de Côte d'Ivoire.

ENGLISH VERSION

Operation UNICORN

The 21st Marine Infantry Regiment (21.RIMa) in Ivory Coast
First lessons learned

D Company of the 21.RIMa, a unit on rotation by the 43rd Marine Infantry Battalion (43.BIMa) from June to October 2002 has been one of the first units committed during the operation UNICORN in the Republic of Ivory Coast.

The commitment.
September 19, 2002

Fire fights in the capital of Ivory Coast with more than 300 dead signalled the beginning of an upheaval which will essentially concern the northern part of the country. Under the command of 43.BIMa, company D of 21.RIMa was structured as a rotating unit with a total strength of 116 and was the unique available unit when those fights broke out, since the rotating armored cavalry troop of the 1st Marine Infantry Regiment (1.RIMa) was conducting shooting training 300 km north of Abidjan. The company was immediately alerted to perform the first protection and intervention tasks in the capital.

September 22, 2002

D Company secured the French embassy first. Later, after a relief by the weapons support company of the 1st Airborne Battalion (1.RCP), which had come from Libreville as a reinforcement, it has been ordered to deploy at night in the vicinity of Yamoussoukro, 200 km north of Abidjan. The mission consisted in securing the airport and preparing the landing of a special operations detachment, of a CSS detachment and of a task force of the 43.BIMa (TF- 43.BIMa). Simultaneously, an offensive conducted by loyalist troops towards the town of Bouaké failed. The life of foreign nationals was threatened by those fights.

September 24, 2002

The company has been deployed in the village of Brobo, 25 km east of Bouaké, more than 150 km far from the TF-43 BIMA, ready to intervene in the town.

September 25, 2002

Fights were continuing and the situation was worsening in the area of Bouaké. The company was ordered to evacuate about 200 American nationals who had regrouped in the Baptist school of the town.

September 26, 2002

This time, the company entered Bouaké to evacuate more than 2000 foreign nationals. The company was then task organized in five ele-



L'engagement
19 septembre 2002

Des combats, qui font plus de 300 morts dans la capitale ivoirienne, signent le début d'un mouvement de rébellion qui va toucher essentiellement le nord du pays. Au 43^e BIMA, la 4^e compagnie du 21^e RIMa, organisée en compagnie tournante à 116, est la seule unité présente au moment de ces combats, car l'escadron tournant du 1^{er} RIMa est en campagne de tir à 300 km au nord d'ABIDJAN. La compagnie est immédiatement mise en alerte pour assurer les premières missions de protection et d'intervention sur la capitale.

22 septembre 2002

La 4 assure tout d'abord la protection de la résidence de France. Puis, après avoir été relevée par la CEA du 1^{er} RCP arrivée en renfort de LIBREVILLE, elle reçoit l'ordre de se déployer de nuit vers YAMOUSSOUKRO, à 200 kilomètres au nord d'ABIDJAN. La mission consiste à s'emparer de l'aéroport et à préparer l'arrivée d'un détachement des opérations spéciales, d'un détachement de soutien logistique et d'un état-major tac-

tique (EMT) du 43^e BIMA. Au même moment, une offensive des troupes loyalistes sur la ville de BOUAKE échoue. La vie des ressortissants étrangers est mise en danger par ces combats.

24 septembre 2002

La compagnie se déploie dans le village de BROBO à 25 kilomètres à l'est de BOUAKE, à plus de 150 kilomètres de l'EMT du 43^e BIMA, en mesure d'intervenir sur la ville.

25 septembre 2002

Les combats se poursuivent et la situation se détériore aux abords de BOUAKE. La compagnie reçoit l'ordre d'évacuer près de 200 ressortissants américains réfugiés à l'école baptiste de la ville.

26 septembre 2002

Elle entre dans BOUAKE pour évacuer cette fois plus de 2000 ressortissants étrangers. La compagnie est alors déployée en 5 éléments : 3 sections de combat sécurisent les principaux axes de la ville et regroupent les ressortissants étrangers sur 3 points de regroupement, le TC1 renforcé d'une section du 1^{er} RCP est placé en interdiction sur l'axe Est, un élément d'appui (une pièce MILAN, un PGM, 1 groupe voltige) est placé en réserve d'intervention sur un point de regroupement.

27 septembre 2002

L'évacuation prend fin à 13h00. La compagnie reçoit l'ordre de se replier à l'est de BOUAKE, en mesure d'intervenir au profit des ressortissants qui ont refusé d'être évacués. Elle s'installe alors en coup d'arrêt face aux sorties est de la ville. Il s'agit d'interdire tout mouvement des rebelles vers YAMOUSSOUKRO et ABIDJAN. Toutes les tentatives d'infiltration des mutins sont repoussées.

Le même jour, la 1^{ère} section du lieutenant BOYER participe à une opération aérotransportée d'évacuation de ressortissants étrangers de la région de KHOROGO (150 km nord BOUAKE) en zone rebelle. Cette opération permet l'évacuation de plusieurs centaines de personnes.

Après avoir été relevée par la CEA du 2^e REP, arrivée en renfort de DJIBOUTI, la 4^e compagnie est redéployée sur YAMOUSSOUKRO aux ordres de l'EMT du 1^{er} RCP. Puis elle rejoint ABIDJAN, en réserve d'intervention, avant de préparer son retour en métropole.



Photo 21° RIMa

La compagnie avec les Sagaies du 1^{er} RIMa

Les enseignements

Etre prêts

et disposer d'effectifs suffisants

Le déclenchement de l'opération LICORNE et la participation de la compagnie d'infanterie du 43^e BIMA ont montré qu'une mission de courte durée n'est jamais anodine et banale. L'engagement souligne le fait que ces projections sont bien des missions opérationnelles qu'il faut préparer dans tous les domaines y compris le tir, avec le plus grand soin et la plus grande rigueur.

Dès lors, le choix d'un format à 116, s'il présente des avantages de souplesse et de coût lorsqu'il ne se passe rien, est inadapté en cas de crise : il prive de facto la compagnie de son groupe mortier et de ses appuis et limite les possibilités d'action de sections aux effectifs trop faibles. Dans ce cadre, le renfort d'un peloton "Sagaie" du 1^{er} RIMa a été particulièrement utile pour préserver la capacité de manœuvre de la compagnie.

La primauté de la formation initiale

La disponibilité et l'aptitude opérationnelle de l'unité doivent être conséquentes, la formation initiale est donc primordiale. Deux sections étaient composées de jeunes soldats

de moins d'une année de service. **La cohésion, la rusticité et l'enthousiasme des hommes ont mis en évidence la qualité de la formation initiale dispensée au 21^e RIMa.** Les marsouins⁽¹⁾ -dans des conditions exigeantes- n'ont jamais démerité. Leur comportement dans les situations critiques, notamment face aux bandes de rebelles qui tentaient de franchir le dispositif de coup d'arrêt de la compagnie, a été exemplaire. Ils étaient aidés en cela par un encadrement solide et expérimenté.

Exploiter toutes les possibilités d'entraînement

Sous réserve de le planifier et de disposer sur place des matériels spécifiques de l'infanterie, les MCD peuvent constituer des périodes privilégiées d'entraînement complémentaire, pour continuer une instruction pénalisée en France par le manque de temps. Les séquences planifiées par la compagnie lors des trois premiers mois ont particulièrement bien préparé l'engagement. La tournée de province de deux semaines, le stage d'aguerrissement en milieu lagunaire et l'exercice bataillon qui ont précédé la crise ont constitué un complément d'instruction nécessaire.

La maîtrise du milieu urbain

Le déploiement de la compagnie dans la ville de BOUAKE a montré la nécessité de maîtriser les engagements en milieu urbain. Les opérations d'évacuation de ressortissants se déroulent le plus souvent dans des grandes villes comme à BANGUI en 1996 ou à BRAZZAVILLE en 1997. Les contraintes liées à ce type d'opération sont connues :

- difficultés topographiques en l'absence de cartes ou plan dans une ville très densément peuplée,
- liaisons radios difficiles ou aléatoires.
- spécificité du combat en localité dont il faut maîtriser le savoir-faire de base au niveau individuel et collectif.

Tactique

- Les opérations d'évacuation proprement dites ont été effectuées de jour uniquement afin d'éviter les méprises et d'apporter une protection maximale aux personnes évacuées.
- Le rapport de forces pouvait paraître, en début d'opération, largement défavorable puisque la

ments: 3 rifle platoons secured the main avenues of the town and regrouped the foreign nationals on two collection points; the combat trains reinforced by a platoon of the 1.RCP blocked the eastern avenue of approach and a fire support element including a MILAN CLU, a heavy rifle sniper team and a rifle squad was retained as a reserve on a collection point.

September 27, 2002

The evacuation ended at 1300. The company was ordered to withdraw east of Bouaké and to be ready to intervene to the benefit of nationals who had refused to be evacuated. The company deployed on battle positions facing the eastern egress routes of the town. It had to block any rebel movement towards Yamoussoukro and Abidjan. All infiltration attempts performed by the rebels were repelled.

The same day, the 1st platoon led by 1st Lt Boyer had been committed in an airborne operation to evacuate foreign nationals out of the area of Khorogo (150 km north of Bouaké) in rebel held territory. This operation led to the evacuation of many hundred people.

After a relief by the weapons support company of the 2nd Foreign Legion Airborne Regiment (2.REP), that had been flown in from Djibouti, company D was attached to TF-1.RCP and deployed in the area of Yamoussoukro. It then moved to Abidjan as a reserve force before preparing its flight back to France.

Lessons learned

Be combat ready with a sufficient strength. The beginning of Operation UNICORN and the commitment of the rifle company demonstrated that a rotation is never unimportant and casual. The commitment highlights that these rotations are really operational commitments that must be prepared with utmost care and consistency in all areas, live fire included. Henceforth the chosen strength of 116, although it brings advantages in the fields of flexibility and costs as long as nothing happens, is not suitable in crisis situations: the company has no organic mortar section and fire support elements and this strongly reduces the capabilities of thinned out platoons. In this situation, the attachment of an armored cavalry platoon (ACP) with "Sagaies" restored the maneuvering capability of the company.

The primary importance of basic combat training.(BCT)

The combat readiness and effectiveness of the unit have to be high and basic combat training is paramount. Two platoons were composed of young soldiers with less than one year of service. The cohesion, the ruggedness and the buoyancy of the soldiers underlined the quality of the BCT conducted by 21.RIMa. Under demanding conditions the Marine infantrymen never failed. Their behaviour in critical situations, when facing rebel gangs that tried to break through the blocking positions of the company, has been exemplary. They could thereby rely on seasoned and proven leaders.

Taking advantage of all training opportunities.

Provided such a training is planned and the necessary equipment is available on the spot, rotations can offer privileged training opportunities to complement and complete a home station training that is often hindered by the lack of time. The training sessions that had been planned by the company during the first three months of the rotation had prepared it particularly well for the commitment. The two week long round in the provinces, the training course in swampy coastal areas and the battalion FTX that took place before the crisis provided a necessary supplementary training.

ENGLISH VERSION

Mastering urban terrain.

The deployment of the company in the town of Bouaké demonstrated that operations in urban terrain have to be mastered. The operations designed to evacuate nationals are mostly conducted in large towns like Bangui 1996 and Brazzaville 1997. The constraints pertaining to those operations are well known:

- orientation problems due to the rarity of maps or town plans in a very densely inhabited town,
- difficult and unreliable radio communications,
- specificities of MOUT that have to be basically mastered at individual and unit level.

Tactics

- Evacuation operations have been conducted only during daylight to avoid fratricide fires and secure the highest possible level of protection to evacuated persons.

- At the beginning of the operation the force ratio seemed to be very unfavorable since the company with the attached ACP of the rotating troop of the 1. RIMa was committed in Bouaké and faced many hundred rebels. However, the tactical mobility of the VLRA (light recon and support vehicles), the organic assets of the company and of the armored cavalry platoon (weapons, ammunition, radio communications) secured from the outset a decisive advantage over the rebels who had only four-wheel drive vehicles and small arms.

- The company team had enjoyed an equally enormous edge for night operations thanks to the important inventory of night vision devices and thermal imaging cameras SOPHIE, MIRA and MIRABEL. This superiority enabled the company to face the rebels infiltration attempts through the company's disposition during the blocking action at the eastern outskirts of Bouaké. It is nevertheless necessary to be proficient in night operations to take the best advantage of those assets and to correctly evaluate the battery requirements: in this case the battery supply was insufficient to operate all assets.

- This deployment demonstrated how useful a weapons support platoon and a mortar section are and they were unfortunately lacking. This mortar section would have given the company commander an especially interesting indirect fire capability to cover his entire AO if needed.

- The overextension of radio communications and the isolation of the company stressed the requirement to field AM radios TRC350 in all platoons to secure standing liaisons. The company had only two of them. This requires the presence of proven RTO who can operate those equipments.

Those RTOs are not currently planned in the TOEs and must be available in the future; it must be at least possible to have dual-hatted infantrymen and to provide the appropriate training.

- It would be useful too to provide isolated company teams with satellite radio-communications and ciphering equipment like the DCS 500 to secure standing and protected communications.

- Last, the individual radio combinates have been very useful and performed well in very closed terrain.

Operation UNICORN demonstrated the need to dispose of seasoned and trained troops that are ready to perform various tasks without approximation and sloppiness. The quality of the basic common training of our Marine infantrymen, of their unit training, of their leaders and the strong team spirit of the company during combat operations led to the best possible completion of those particular tasks.

CAPTAIN PASCAL IANNI
21ST MARINE INFANTRY REGIMENT
COMMANDED COMPANY D



Photo 21° RIMa

Manifestation dans Abidjan

compagnie, renforcée d'un peloton blindé de l'escadron tournant du 1^{er} RIMa, était déployée à BOUAKE face à plusieurs centaines de rebelles. Cependant, la mobilité tactique des VLRA, les capacités organiques (armement, munitions, transmissions) de la compagnie et du peloton ont donné d'emblée un avantage décisif sur des rebelles équipés de véhicules 4X4 et d'armement léger.

- Le sous-groupement disposait également d'une grande supériorité dans le combat de nuit grâce à la dotation en appareils de vision nocturne et en jumelles thermiques de type SOPHIE, MIRA ou MIRABEL. Cette supériorité a permis à la compagnie de faire face dans les meilleures conditions aux tentatives d'infiltration rebelles dans le dispositif durant le déploiement en coup d'arrêt aux sorties est de BOUAKE. Encore faut-il maîtriser aussi le combat de nuit, pour exploiter au mieux cet avantage, et ne pas sous-évaluer la dotation initiale en piles, dotation insuffisante en la circonstance pour engager tous les moyens.
- Ce déploiement a démontré a contrario l'utilité d'une section d'appui organique et d'un groupe mortier, qui malheureusement faisaient défaut. Ce groupe mortier aurait donné au commandant d'unité une capacité de tir indirect particulièrement intéressante en cas de nécessité pour couvrir l'ensemble de sa zone d'action.

L'opération LICORNE a confirmé la nécessité de disposer de troupes entraînées et aguerries, capables de remplir des missions variées en bannissant approximation et imprécision. La qualité de la formation initiale des marsouins, leur entraînement, l'expérience des cadres et une parfaite cohésion de la compagnie dans l'action ont permis de remplir au mieux ces missions particulières.

(1) Marsouin : Appellation de tradition de l'Infanterie de Marine

- Les élongations radio et l'isolement de la compagnie ont souligné la nécessité de doter toutes les sections de postes MA TRC 350 pour conserver la permanence des liaisons. La compagnie n'en avait que deux. Cela suppose aussi la présence d'opérateurs radiographistes confirmés capables de mettre en œuvre ces matériels.
- Ces personnels, non prévus au DUO devront être réalisés à l'avenir ; il faudrait au minimum pouvoir donner à des fantassins un savoir-faire de graphiste en double qualification et donc ouvrir des places en formation.
- Il est utile aussi de doter l'unité élémentaire isolée de moyens téléphoniques satellitaires, de type INMARSAT, et de moyens de chiffrement de type DCS 500, pour assurer une liaison permanente et sécurisée.
- Les PRI (poste radio individuel) enfin, ont été utiles et performants dans des environnements très compartimentés.



Photo 21° RIMa

Escorte de convoi aux abords de BOUAKE

MEINDL

Tige :
Cuir Bovin
Doublure Gore-Tex
imper-respirant

Semelle intérieure
de propreté

Semelle Extérieure de marche
MEINDL Duodur Multigriff

Poids : 965 grammes
le pied en taille 42



Selon le laboratoire CTC : "ces chaussures offriront une excellente protection vis-à-vis de l'humidité extérieure tout en assurant une bonne respirabilité,(...); ce produit pourra parcourir un bon nombre de kilomètres sans aucun problème."

MODÈLE ARMY PRO

Distributeur Exclusif :

Loisiralp - BP 193 - 74205 THONON LES BAINS
Catalogue sur simple demande : www.loisiralp.com

D.S.I
EQUIPEMENT DE SECURITE

10, rue Louis Vicat
75015 Paris



**FOURNISSEUR
FORCES DE L'ORDRE
DÉPARTEMENT SÉCURITÉ :**

Tél.: 01 56 56 76 66
Fax : 01 56 56 76 67

DOURSOUX

3, passage Alexandre
75015 Paris

Ateliers
fabrications,
conception et
réalisation
de produits à
la demande.



**ÉQUIPEMENT MATÉRIEL,
UNIFORMES, TOUTES ARMES**

Tél.: 01 43 27 00 97
Fax : 01 43 27 51 68

EPCOTS

EPCOTS
Baies, racks



DRASH
Shelters
déployables



SE-SUR

Systèmes pour la Sécurité, la Surveillance
et la Protection d'équipement



Contacts :
www.epcots.fr
info@epcots.fr

ZI Toulon Est - B.P. 99 - F-83079 TOULON Cedex 09
Tél : 33 (0)4 98 08 00 00
Fax : 33 (0)4 98 08 00 08



RUGET

TÔLERIE ET PEINTURE INDUSTRIELLE

Parc d'Activités Lyon Sud Ouest - RD 42 - BP 62 - 69630 CHAPONOST

Tel. : 04.78.86.81.11 - Fax : 04.78.86.81.22

600 personnes à votre service



ACTIVITE TÔLERIE

15 000 tonnes acier/an
Découpage - Emboutissage
Tôlerie fine de précision
Tôlerie industrielle
Mécano-soudure



ACTIVITE PEINTURE

2 500 000 m² /an
Peinture cataphorèse
Application peintures liquide
Application peintures poudre



SERVICES ASSOCIES

Conception de produits nouveaux
Optimisation de produits et de flux
Intégration de composants et
fourniture d'ensembles complets

Le Groupe RUGET,
C'est l'innovation technologique dans ses métiers de base :
Tôlerie - Peinture